

Le siège de la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures, rue de la Finance dans le district de Xicheng à Pékin. ZOU HONG / CHINA DAILY

# La banque pour les infrastructures : une institution planétaire

La Chine, premier pays actionnaire de la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures, n'est que l'un de ses 57 membres, qui comptent notamment parmi eux la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne. Reportage d'Andrew Moody.



« L'AIIB est une institution internationale. Elle appartient à l'ensemble de ses actionnaires et nous sommes comptables devant tous nos actionnaires. »

Sir Danny Alexander, vice-président de la Banque asiatique pour le développement, l'Asie a besoin d'1,7 billion de dollars d'investissements par an jusqu'en 2030, juste pour maintenir le rythme de croissance actuel. Les dépenses effectives actuelles, qui se chiffrent à 881 milliards de dollars,

Ceinture et Route de la Chine. « Je pense qu'il est juste de dire que l'AIIB et la Ceinture et Route sont des initiatives distinctes. La seconde est une initiative du gouvernement chinois. L'AIIB est une institution financière internationale dont l'existence a été proposée par le gouvernement chinois mais est maintenant la propriété de nombreux pays, dont le Royaume-Uni, la Russie, la France, l'Allemagne et bien d'autres ».

Il convient cependant que la banque et la Ceinture et Route ont des objectifs semblables. « Il y a une communauté de conception entre les deux initiatives en ce sens que nous sommes une banque qui se consacre à l'investissement dans les infrastructures en Asie. La Ceinture et Route concerne la façon dont la Chine peut améliorer la connectivité parmi ses voisins en Asie ».

« Je l'apprécie beaucoup. J'aime vivre à Pékin. C'est une ville fascinante. C'est un formidable point de départ pour explorer la Chine mais aussi l'Asie ». L'activité de la banque joue un rôle vital dans la préservation de la planète pour la génération de ses enfants et celles qui suivront, dit-il. « Les infrastructures durables représentent une priorité colossale pour nous. Tous nos membres ont pris des engagements majeurs au titre du processus de Paris visant à réduire leurs émissions ou à contribuer à la maîtrise des émissions mondiales. Et vous savez, la période des 20 prochaines années est une période absolument cruciale pour le monde ».

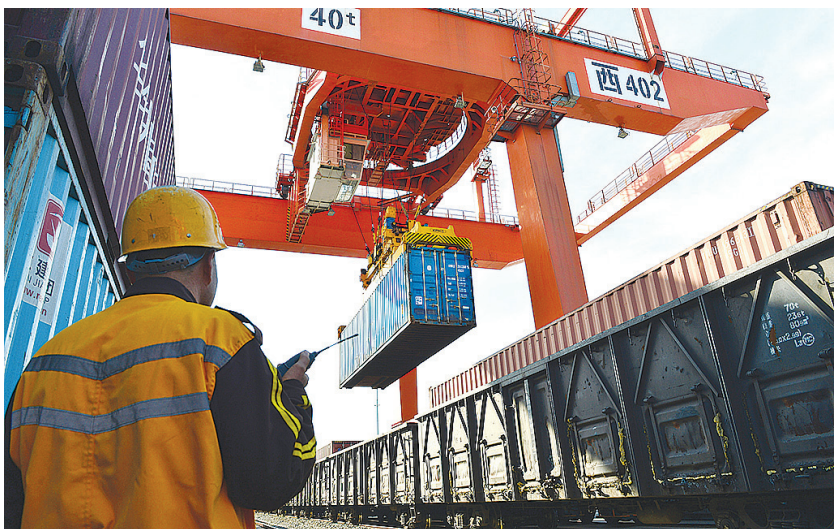
# Une nouvelle ère de collaboration mondiale

Après 20 jours de voyage, le train Est-Ouest a rejoint Budapest, marquant le renouveau de l'ancienne Route de la soie et donnant un nouvel élan à la coopération internationale. Le train est arrivé le 21 avril, ses wagons pleins de vêtements, de jouets et d'autres marchandises chinoises, mais aussi couverts de la poussière et de la crasse collectées dans la traversée de pays comme le Kazakhstan, la Russie et le Bélarus sur un trajet de plus de 9 300 km.

Parti de Xi'an dans la province du Shaanxi, le convoi s'est étiré sur un itinéraire le long duquel le commerce a initialement prospéré entre la Chine et l'Europe il y a plus de 2 000 ans. Xi'an, alors connue sous le nom de Chang'an, était la capitale de la Chine, le point de départ de la Route de la soie et l'un des plus importants à la croisée des échanges commerciaux et culturels internationaux.

La ville devrait renouer avec une partie de sa gloire passée au fur et à mesure que la Chine élargit ses liens commerciaux internationaux vers l'intérieur. Le 1er avril, le pays a annoncé sept nouvelles zones de libre-échange, dont cinq sont situées dans des provinces de l'intérieur du pays, y compris une à Xi'an. Xi'an a aujourd'hui des liaisons ferroviaires pour le transport de fret à destination de Budapest, Hambourg, Moscou et Varsovie, l'irrant en Europe des marchandises chinoises et rapportant en Chine du vin, de l'huile d'olive et des produits pharmaceutiques. La Chine offre aujourd'hui des services de fret express, plus rapides que l'aérien, vers 28 villes européennes. Depuis mars 2011, plus de 3 500 voyages ont été effectués, et le chiffre pourrait atteindre 5 000 avant 2020. Parallèlement aux liaisons ferroviaires, la Chine poursuit ses projets d'infrastructures, portant notamment sur des routes, des ports et des oléoducs, tous faisant partie d'un programme ambitieux : l'Initiative Ceinture et Route, un réseau transnational d'échanges commerciaux, d'investissements à long terme et de développement économique. L'Initiative, qui englobe la Ceinture économique de la Route de la soie et la Route maritime de la soie du 21ème siècle, a été initialement proposée par la Chine en 2013. Elle devrait inclure plus de 60% de la population mondiale et plus d'un tiers de la production économique mondiale.

Comportant trois éléments principaux – les infrastructures, le commerce et l'investissement, et la coopération en matière de capacités industrielles –, l'Initiative injectera du sang



Départ du premier train qui relie Xi'an et Budapest de la gare de Xinzhu à Xi'an, capitale de la province du Shaanxi, le 1er avril dernier. TANG ZHENJIANG / FOR CHINA DAILY

## CONTACTEZ-NOUS

- China Daily 15, rue Huixin Dongjie, district de Chaoyang, Pékin, Chine 100029 +86 (0) 10 64918366 chinawatch@chinadaily.com.cn
- China Daily Asia Pacific 15, rue Huixin Dongjie, Room 1818, Hing Wai Centre, 7 Tin Wan Praya Road, Aberdeen, Hong Kong +852 2518 5111 editor@chinadailyhk.com
- China Daily UK 90 Cannon Street, London EC4N6HA +44 (0) 207 398 8270 editor@chinadailyuk.com
- China Daily Africa P.O. Box 2728100100, Nairobi, Kenya +254 (0) 20 522 3498 editor@chinadailyafrica.com
- China Daily USA 1500, Broadway, Suite 2800, New York, NY 10036 +1 212 537 8888 editor@chinadailyusa.com

neuf dans l'économie mondiale, selon Chen Xiaochen, un chercheur de l'Institut Chong-yang des études financières de l'Université Renmin à Pékin. Alors que la mondialisation se manifeste dans certains pays européens, la Chine défend avec fermeté l'idée d'ouverture et de développement en commun.

50 milliards de dollars investis par la Chine dans les économies de la Ceinture et de la Route depuis 2013

La mondialisation évolue en grande partie du fait de la montée de la Chine et elle est désormais plus axée sur l'investissement, les infrastructures et le développement que les seuls échanges commerciaux, commente, dans un entretien récent avec l'agence Xinhua, Amitav Acharya, auteur de The End of American World Order (la fin de l'ordre mondial américain).

Dans un contexte marqué par la faiblesse de la croissance mondiale et du commerce ainsi que par la baisse de 13% des investissements étrangers directs au niveau mondial, l'Initiative Ceinture et Route bénéficie d'un large soutien. Plus de 40 pays et organisations internationales ont signé des accords avec la Chine pour la faire avancer conjointement. « L'Initiative Ceinture et Route s'oppose au protectionnisme étroit d'esprit et à l'isolationnisme », dit Sergei Luzanin, directeur de l'Institut des études extrême-orientales de l'Académie des sciences russe. « Dans les années 1990, nous n'avions rien de plus proposé par l'Europe occidentale et l'Amérique en matière d'intégration et de développement économique ; aujourd'hui, nous avons une autre option ». Le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a déclaré : « L'Initiative Ceinture et Route est devenue le bien public le plus important que la Chine ait offert au monde. Elle a été proposée par la Chine mais désormais, tous les pays peuvent en profiter ». Depuis 2013, la Chine a investi plus de 50 milliards de dollars (45,75 milliards d'euros) dans les économies de la Ceinture et de la Route. Ce sont en tout 56 zones de coopération économique et commerciale qui y ont été édifiées par des entreprises chinoises, générant 1,1 milliard de dollars en recettes fiscales et créant 180 000 emplois locaux.

« Les Chinois sont des gens enthousiastes et les échanges culturels comme celui-ci vont sûrement nous permettre de nous mieux connaître », a remarqué la Moscovite Irina Gogolozde, qui prévoit de travailler dans le commerce international à Pékin après son programme d'études de troisième cycle. La jeune femme de 23 ans est également présidente de l'Association des étudiants russes de Pékin, qui organise des manifestations hebdomadaires telles que des lectures, des conférences et des karaokés. Depuis la dernière demi-décennie, elle constitue une forte augmentation du nombre de jeunes venant étudier et travailler en Chine et y voit une façon d'améliorer les relations bilatérales. Pour le président de l'UIBE, Wang Jiaolong, c'est une chance : « notre université reste attachée à l'idée de faire en sorte que les

jeunes agissent comme des pionniers de l'Initiative Ceinture et Route. Nous les encourageons à y jouer un rôle plus actif en écoutant ce qu'ils ont à dire ». En 2015, le Comité central de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise et l'UIBE ont créé le Centre de développement collaboratif Ceinture et Route pour les étudiants. Des étudiants représentant plus de 400 universités, notamment Tsinghua, Fudan et Xi'an Jiaotong, ont pris part aux manifestations organisées dans 24 provinces sur le thème « Silk Road, New World, Youth, China Dream » (Route de la soie, nouveau monde : les jeunes, le rêve chinois). Plus de 12 000 étudiants participent à des activités relatives à l'Initiative, telles que les flux commerciaux, la circulation monétaire, la réduction ciblée de la pauvreté, l'entrepreneuriat et l'innovation de masse,

Des étudiantes ont présenté des spectacles de danse à l'UIBE. ZHU XINGXIN / CHINA DAILY

# Éloge des cultures que l'économie rapproche

Un récent festival dans une université pékinoise a braqué les projecteurs sur les pays situés en bordure de la Ceinture et de la Route de la soie. Reportage de Zhang Lei.



Des étudiantes ont présenté des spectacles de danse à l'UIBE. ZHU XINGXIN / CHINA DAILY

« L'Initiative Ceinture et Route s'oppose au protectionnisme étroit d'esprit et à l'isolationnisme », dit Sergei Luzanin, directeur de l'Institut des études extrême-orientales de l'Académie des sciences russe. « Dans les années 1990, nous n'avions rien de plus proposé par l'Europe occidentale et l'Amérique en matière d'intégration et de développement économique ; aujourd'hui, nous avons une autre option ». Le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a déclaré : « L'Initiative Ceinture et Route est devenue le bien public le plus important que la Chine ait offert au monde. Elle a été proposée par la Chine mais désormais, tous les pays peuvent en profiter ». Depuis 2013, la Chine a investi plus de 50 milliards de dollars (45,75 milliards d'euros) dans les économies de la Ceinture et de la Route. Ce sont en tout 56 zones de coopération économique et commerciale qui y ont été édifiées par des entreprises chinoises, générant 1,1 milliard de dollars en recettes fiscales et créant 180 000 emplois locaux.

# Un tube laotien chante les louanges de la Route de la soie

Un air de rock en lao est devenu un moyen peu conventionnel d'accrocher l'attention du public sur les bienfaits de l'Initiative Ceinture et Route. La vidéo musicale de la chanson, qui a pour titre yidiayili ou Ceinture et Route, a été postée et partagée sur un certain nombre de comptes WeChat et weibo. Interprétée par un musicien-chanteur laotien, la chanson présente l'Initiative Ceinture et Route comme un projet qui profitera à tout le monde et exprime la stratégie du Laos consistant à offrir, avec l'aide de l'Initiative, une intégration terrestre à un pays sans littoral. Vlayphone Vongphachanh, le chanteur de 52 ans qui a écrit les paroles et contribué à

# Rayonnement du livre présidentiel à l'étranger

Publié dans cinq nouvelles langues le mois dernier, le livre du Président Xi Jinping, Xi Jinping: The Governance of China, a été bien accueilli parmi les responsables gouvernementaux et les universitaires, nombre d'entre eux saluant sa valeur tant pour ses qualités linguistiques que sa portée.

L'ouvrage, qui définit les idées politiques des instances dirigeantes chinoises, est paru à quelques jours d'intervalle le mois dernier en Thaïlande, au Cambodge, au Pakistan, en Turquie et en Inde dans les langues respectives de ces pays. Un éditeur thaïlandais en a vendu plus de 2 000 exemplaires en une seule journée après le lancement de la version locale le 7 avril à Bangkok, tandis que de nombreux lecteurs cherchaient à savoir sur les réseaux sociaux comment se le procurer, selon l'agence de presse Xinhua. Le vice-premier ministre thaïlandais Wissanu Krea-ngam, qui avait lu le livre, a déclaré qu'il était joliment écrit. « Je pense que pour être un grand dirigeant, il faut être un bon lecteur, un bon penseur, un bon orateur, un bon rédacteur et un bon homme d'action. J'ai découvert que le Président Xi répondait à tous ces critères ».

A Phnom Penh, plus de 700 hauts responsables, universitaires et représentants des milieux d'affaires, notamment le Premier ministre cambodgien Samdech Techo Hun Sen et cinq vice-premier ministres, ont assisté à la cérémonie de lancement du livre le 11 avril. Pour Chea Munnry, qui dirige l'Institut Confucius de l'Académie royale du Cambodge, la publication d'une version khmère permettra aux Cambodgiens d'avoir une meilleure connaissance de la Chine et de M. Xi lui-même. Au lancement de l'édition en ourdou le 14 avril à Islamabad, le Premier ministre pakistanais Nawaz Sharif a estimé que le sujet traité concernait le monde contemporain tout autant que la Chine. « Ce à quoi j'ai été le plus sensible dans ces pages, c'est qu'il ne s'agit pas seulement des grandes questions politiques, mais aussi des histoires émouvantes des gens ordinaires, de leur vie et de ce que leur inspirent le dur labeur et les valeurs familiales. Ce livre évoque tout autant le rêve chinois que le rêve mondial d'un monde pacifique, harmonieux et connecté ». Le vice-premier ministre turc Mehmet Simsek a affirmé, lors du lancement de l'édition turque le 17 avril, que le livre offrait à ses compatriotes une meilleure compréhension de la vision politique de la Chine et de sa conception du développement ainsi que de la voie choisie à cet égard. Selon lui, l'ouvrage explique et présente concrètement les progrès réalisés par la Chine au cours des dernières années et l'expérience qu'elle a acquise. Marta Matral, numéro deux de l'Assemblée nationale hongroise, dit partager l'avis exprimé par M. Xi dans son livre, selon lequel chaque pays a sa propre conception de l'avenir. « Je pense moi aussi que chaque pays a sa propre façon de conduire son peuple au bonheur et à la prospérité, et je tiens donc à souligner la pensée du Président Xi : un modèle unique de développement, cela n'existe nulle part au monde ».

Paru en septembre 2014, le livre a été diffusé à plus de 6,2 millions d'exemplaires dans plus de 100 pays et régions, en 20 langues différentes.



Une cliente consultant le livre du Président Xi Jinping, Xi Jinping: The Governance of China, dans une librairie de Varsovie, la capitale polonaise, en juin 2016. CHEN XU / XINHUA



Scannez ce code pour regarder la vidéo musicale de la chanson